

# **L'impact des éoliennes sur les paysages et sur le site patrimonial historique de Pradelles – Les omissions d'EDF Renouvelables**

## **Sommaire**

### **I le cadre/contexte de l'étude**

- Fondements de l'étude paysagère
- Des enjeux particulièrement importants sur Pradelles et Saint-Paul-de-Tartas
- Une population dense à proximité (résidents ou visiteurs)
- Les schémas locaux de prospectives et d'aménagement

### **II appréciation de l'étude : l'appréciation minimaliste et contestable d'EDF-Renouvelables sur l'impact du projet**

- Photomontages trompeurs ou non conformes aux préconisations de la DREAL
- Indifférence aux servitudes imposées par le patrimoine local : d'importantes covisibilités
- La faible sensibilité du promoteur sur la perception des éoliennes dans Pradelles
- Un impact négatif sur l'environnement des chemins de randonnée aux abords de Pradelles
- Impact négatif sur le cône de vue emblématique du bourg de Pradelles
- Visibilité du belvédère de Pradelles et de sa forêt depuis le Haut Val d'Allier et la Margeride
- La saturation des paysages et le cumul des parcs éolien autour de Pradelles
- Conclusion



**Cette vue générale de Pradelles est représentative, à divers titres, de sa grande sensibilité paysagère**

## Les fondements de l'étude d'impact

*C'est en raison des inconvénients [qu'ils peuvent représenter] pour la protection des paysages et la conservation des sites et monuments », que la construction d'ICPE<sup>1</sup> est assujettie à une étude d'impact par le code de l'environnement (art L 511-1).*

L'article L 151-11 1° du code de l'urbanisme confirme cette exigence en prévoyant que dans une zone forestière, la construction d'installations de cette nature n'est possible que dans la mesure où « *elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des paysages* ».

De fait la construction d'éoliennes hautes de près de 150 m dans la forêt communale de Pradelles, en limite du territoire de la commune de Saint-Paul-de-Tartas, va introduire un élément artificiel omniprésent dans les paysages, et particulièrement dans les paysages des localités les plus proches : en premier lieu celles de Pradelles, Saint Paul de Tartas et à un degré moindre mais non négligeable celles de Lesperon, Langogne, Naussac-Fontane et Saint Etienne du Vigan, distantes de moins de 6 km des installations.

L'étude paysagère devait permettre d'évaluer la possibilité d'intégrer le projet dans ce contexte en identifiant les impacts qu'il peut générer sur le paysage aux différentes échelles de perception et depuis les points sensibles que sont les **cônes de vue principaux, les lieux de vie, les points hauts et les sites identitaires, d'intérêt patrimonial ou touristique.**

## Des enjeux patrimoniaux particulièrement importants sur Pradelles et Saint-Paul-de-Tartas

### La protection des monuments historiques et des paysages patrimoniaux

Dans son avis du 22 juillet 2014, présent au dossier<sup>2</sup>, Bruno Locqueville, directeur départemental des Territoires, a communiqué à EDF Renouvelables la liste des servitudes et contraintes patrimoniales et paysagères présentes dans le secteur de Pradelles et Saint-Paul-de-Tartas et les diverses règles qui en assurent la protection. Cette protection vise particulièrement :

- 2 monuments classés et 15 monuments inscrits à l'inventaire des Monuments historiques
- le site inscrit de Pradelles : ensemble formé par le village de Pradelles et ses abords (cf Atlas du Patrimoine)
- les « grands paysages » reconnus des hautes vallées et gorges de la Loire et de l'Allier, dans le proche environnement desquels Pradelles et Saint-Paul de Tartas sont implantés.

**De tous les villages du plateau du Velay Volcanique, Pradelles est celui qui présente la plus grande densité de servitudes de protection.**

Cette sensibilité paysagère particulière est notée dans ***l'Inventaire des Paysages de la Haute-Loire*** (DIREN- CAUE 2001). Son analyse du sud du Devès, distingue les « *villages promontoires* » tels que celui de Pradelles et signale que « *leur situation les fait bénéficier d'une vue panoramique* » et que

---

<sup>1</sup> ICPE : installations classées pour la protection de l'environnement

<sup>2</sup> Avis joint en annexe

*« réciproquement ils bénéficient d'une vision assez lointaine. Leur perception en silhouette les rend particulièrement sensibles à toute modification »*

Plus récemment publié, l'**Atlas des Paysages d'Auvergne** (2022) illustre l'appartenance de Pradelles à deux familles de paysages caractéristiques : celle des *vallées gorges et défilés* du Haut-Allier et celle des *Hautes Terres* du Devès. Quant au territoire de Saint-Paul-de-Tartas, il s'intègre également aux Hautes Terres du Devès, marqué par la présence, en limite du futur parc, du *maar* des Fayes et des cônes volcaniques stromboliens de Montchamp et Rochefourchade. Autant d'éléments constitutifs de l'identité paysagère de ce territoire, qu'il s'agit de conserver.

N'oublions pas l'étude en cours conduite par l'UDAP pour conférer à certains des immeubles et quartiers de Pradelles la qualification de site patrimonial remarquable (SPR) et les protéger.

## **Une population dense et d'importants flux de circulation dans l'aire d'étude immédiate**

A défaut d'avoir pu implanter son projet, comme il l'avait prévu, sur la commune de Saint-Paul-de-Tartas, dans une zone totalement à l'écart d'agglomérations, EDF Renouvelables l'a déporté sur la forêt communale de Pradelles.

Du fait de ce rapprochement, le périmètre d'implantation présente un impact direct sur le cadre de vie d'une population plus importante. Il s'agit bien sûr des populations de Pradelles et Saint-Paul-de-Tartas située dans l'aire immédiate dont le chiffre fait plus que doubler en période estivale.

Cette aire immédiate est, qui plus est, quadrillée par des voies de circulations importantes (deux routes nationales de grand trafic, une demi-douzaine de routes départementales, trois chemins de grande randonnée très fréquentés). La présence d'un parc éolien aura une incidence directe sur l'image de la région ainsi « véhiculée » par des milliers de visiteurs, de passage et néanmoins mémoratifs.

Une proportion importante de ces éléments réside dans la zone dite « de prégnance » <sup>3</sup>

## **Le porteur de projet revendique la conformité de son projet avec les divers schémas et plan d'urbanisme d'aménagements régionaux et locaux.**

L'examen de ces documents (Schéma régional climat air énergie, Schéma régional éolien, schéma régional d'aménagement et de développement durable territorial, Schéma de cohérence territoriale Pays du Velay, Plan local d'Urbanisme Intercommunal) montre bien

- Que les faveurs accordées, par principe, au développement des énergies renouvelables reste subordonné au respect des contraintes environnementales réglementaires et particulièrement à la sauvegarde des paysages. Ces exigences sont d'autant plus respectables et unanimement déclinées par ces instruments de planification, qu'elles préservent un cadre de vie apprécié des habitants et qu'elles jouent désormais un rôle moteur de notre développement touristique.

---

<sup>3</sup> Aires distantes de moins de 2 km de la zone d'implantation, où la perception visuelle s'accroît de façon exponentielle suivant une courbe asymptote

- Que la situation de Pradelles n'est pas aussi exceptionnellement favorable à l'éolien que le porteur de projet le laisse entendre. Dans le SRE, une seule des vingt communes de notre communauté n'est pas admise à accueillir un parc éolien. Il s'agit d'Alleyras. Bien au contraire, **le portail cartographique des énergies renouvelables a, depuis,<sup>4</sup> classé ce territoire « non potentiellement favorable au développement de l'éolien terrestre »** en raison des forts enjeux en présence.
- Que les projets d'EDF Renouvelables dans ce secteur ont été engagés bien avant l'approbation du SCOT Pays du Velay et du PLUI. Il n'y a donc pas lieu d'évoquer à leur propos une quelconque conformité avec cette planification locale mais plutôt l'effet d'une ratification a postériori.



<sup>4</sup> EDF Renouvelables n'omet pas de se référer à cette cartographie pour valoriser ses projets lorsqu'ils se situent dans des zones favorable (cf enquête publique du Parc de la Croix de Bor / Margeride)

## L'appréciation minimaliste et contestable d'EDF-Renouvelables sur l'impact paysager du projet

En regard des différents enjeux en cause, EDF renouvelables considère et conclue, somme toute, que l'incidence visuelle de l'implantation de 4 éoliennes de 142m de hauteur à la Chabassole est purement négligeable.

EDF Renouvelables appuie ses conclusions sur l'interprétation de 53 photomontages. Ceux-ci conduisent l'auteur de l'étude à conclure que l'incidence visuelle des éoliennes est *nulle* (20), *négligeable* (3), *très faible* (19), *faible* (9), *modérée* (1). L'auteur concède une seule incidence *très forte*, il la constate à la ferme de La Fayette au pied des éoliennes 1 et 2 tout en précisant que le bâtiment n'étant pas actuellement un lieu de vie <sup>5</sup>, l'enjeu est ici inexistant.



Pour un habitué du secteur, cependant, l'examen sommaire de ces photomontages révèle des choix de prises de vue très contestables, en particulier dans l'aire d'étude immédiate.

Parti pris ou méconnaissance des lieux, l'auteur omet ou néglige de présenter toutes vues où :

- la vue des éoliennes sera prégnante et intrusive
- il y aura des covisibilités impliquant les éoliennes et des éléments du patrimoine ou du site protégé.

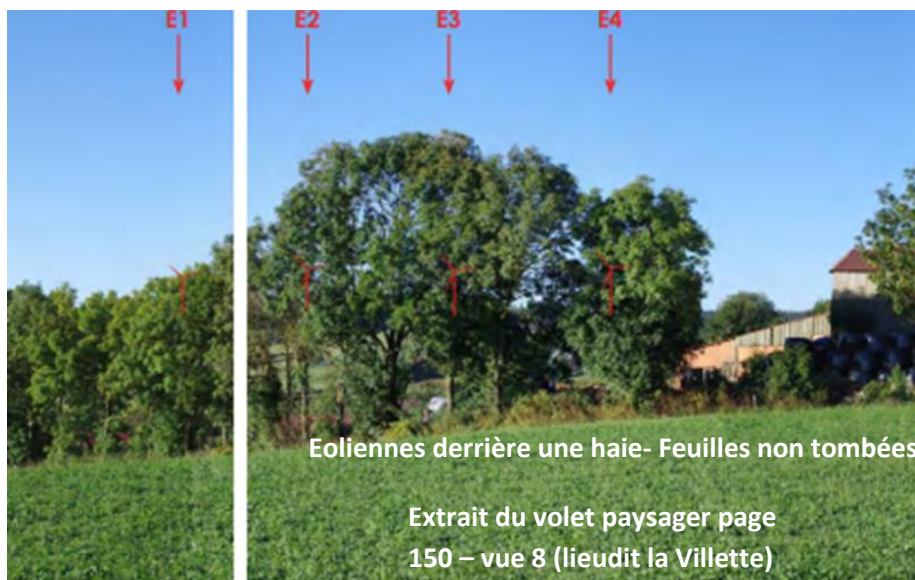
Ces photomontages visent essentiellement à accréditer l'idée que les éoliennes ne seront pas visibles ou seront trop éloignées pour avoir un impact quelconque

### 1 - Des photomontages non conformes aux préconisations de la DREAL ou trompeurs. Ils ne permettent pas d'apprécier la sensibilité des paysages

Dans l'aire d'étude immédiate, les notes de la DREAL préconisent la présentation de photomontage depuis tous les villages, hameaux (en particulier depuis les franchises de villages orientées vers le projet), depuis les principales voies de communication et depuis les lieux patrimoniaux ou paysagers singuliers, depuis les chemins de grandes randonnées aux abords des villages. Il est également recommandé d'éviter des objets proéminents au premier plan ou de la végétation non persistante (« feuilles non tombées ») Voici quelques exemples des insuffisances de l'expertise :

---

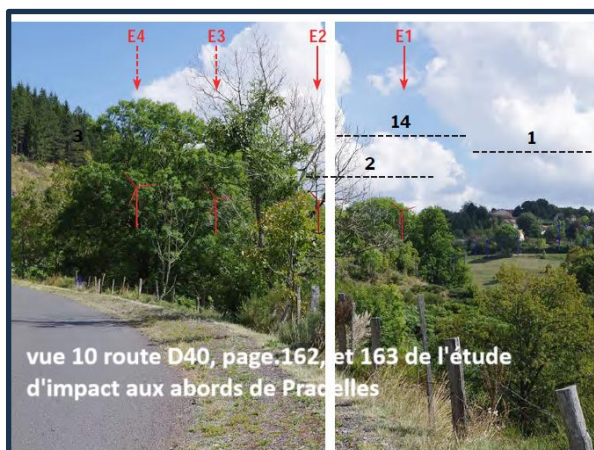
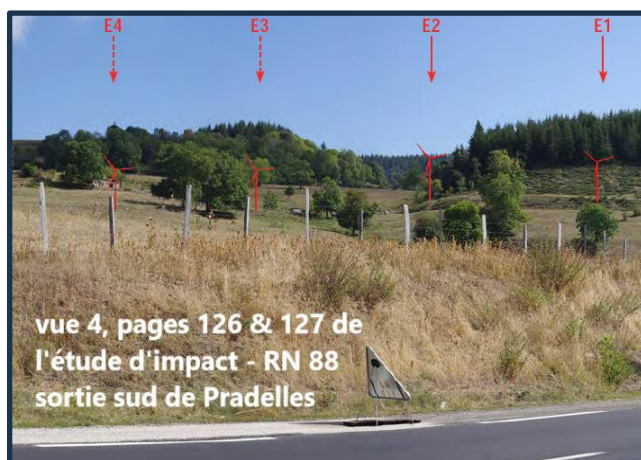
<sup>5</sup> A ce jour, les bâtiments de La Fayette, propriétés privées, ont toujours un statut d'habitation requérant l'application de l'article L515-44 du code de l'environnement.



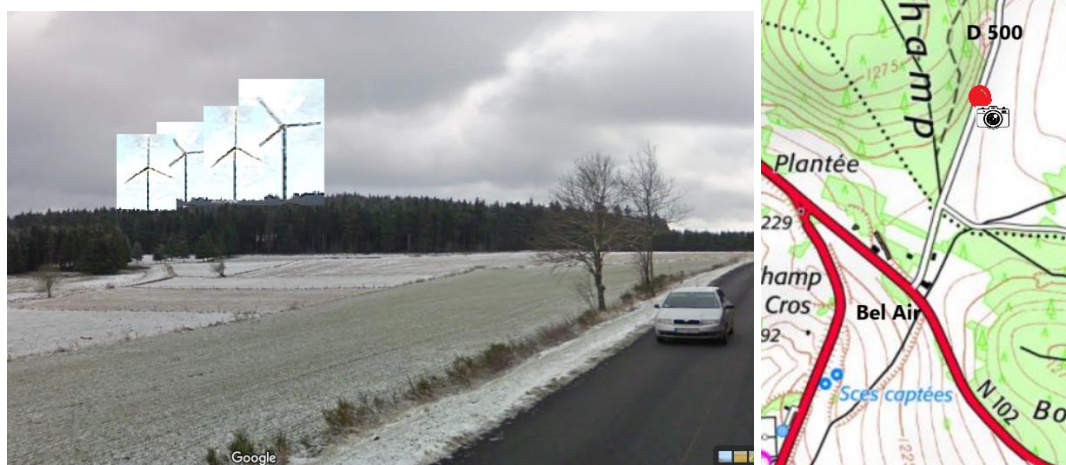
## Une mauvaise interprétation des cartes



A quelques exceptions près, EDF R s'est évertué à produire des photomontages, tels que la vue n° 1 précitée, tendant à démontrer l'invisibilité du projet éolien depuis les voies de circulations de l'aire d'étude immédiate. C'est aussi le cas des 2 photomontages suivants



Ce faisant, EDF omet de signaler l'important impact visuel du projet sur le parcours de la D500, voie fréquentée conduisant de Pradelles à Saint-Paul de Tartas et au Monastier, éloignée d'1,2 km de l'éolienne la plus proche



Même omission s'agissant de la RN 102 aux abords de Pradelles



## 2- Une indifférence pour les servitudes du patrimoine local.

**« Les monuments historiques et notamment la chapelle de Pradelles ne présentent pas de relation visuelle avec le projet éolien. »**

Cette affirmation péremptoire de l'expertise de RESONANCE<sup>6</sup> n'est pas conforme avec la réalité.

Ainsi, aucune prise de vue de la chapelle et du village n'a été réalisée à partir d'Ardenne- cette butte emblématique qui fait face au village- où la forêt domine le bourg historique. L'ensemble du site inscrit, en covisibilité, sera ainsi affecté par la présence des éoliennes.

Notons qu'une vue prise d'Ardenne figure dans l'étude d'impact produite par la Sté Boralex dans le cadre du projet voisin du parc éolien de Bauzon (07). L'omission d'EDF Renouvelable en est d'autant plus étonnante



**Vus d'Ardenne, en covisibilité, le site inscrit de Pradelles et la Chapelle Notre-Dame, monument inscrit- La Chabassolle à l'horizon.**



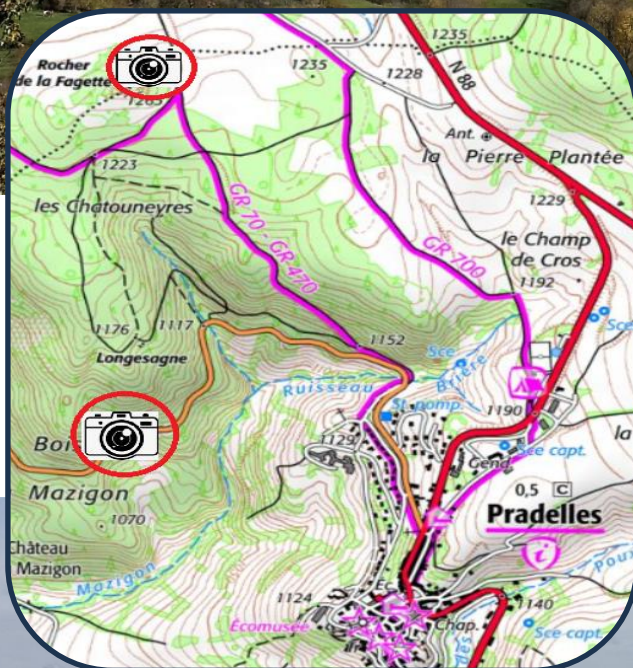
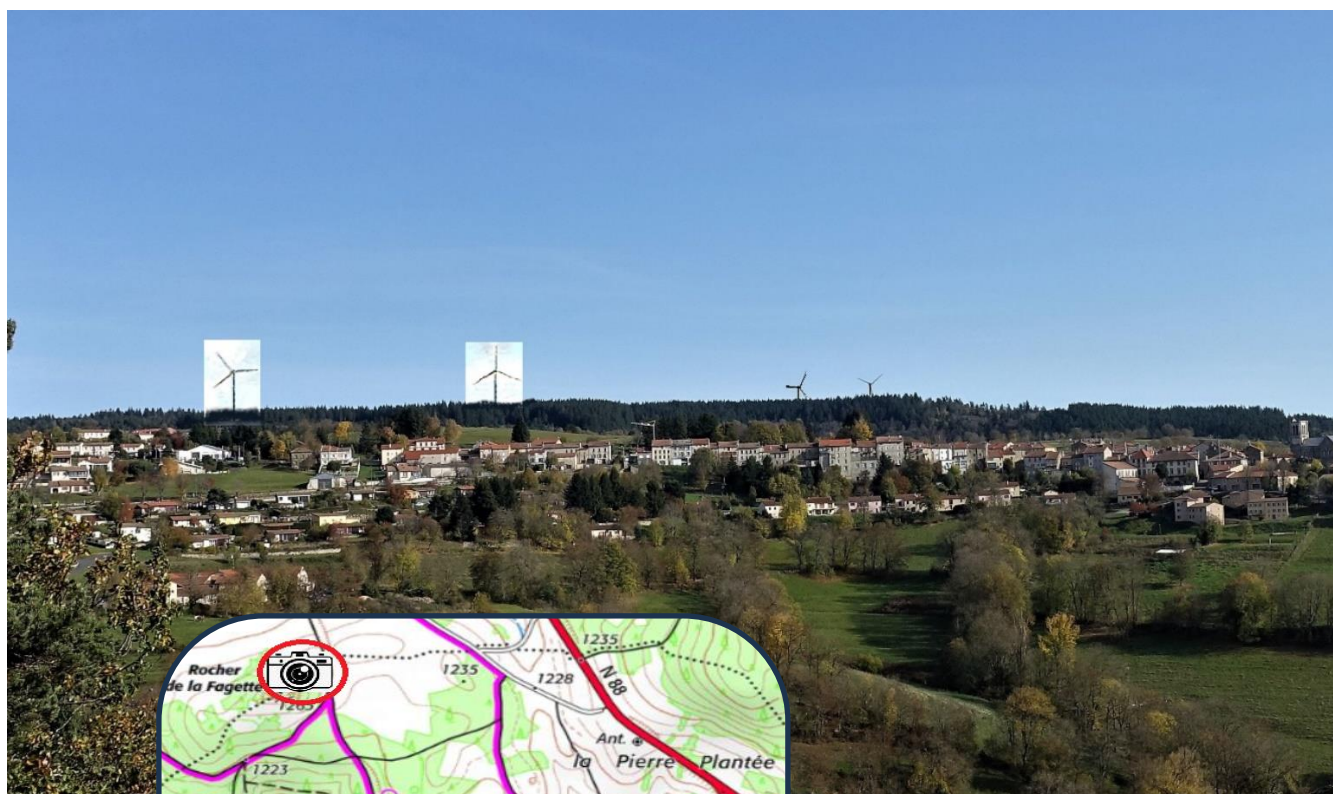
<sup>6</sup> Collaborateur habituel d'EDF Renouvelables / sous-traitance des expertises paysagères

D'autres monuments historiques classés, l'église de Saint-Paul-de-Tartas et l'église Saint-Hilaire de Lesperon sont en covisibilité avec le parc éolien de Pradelles

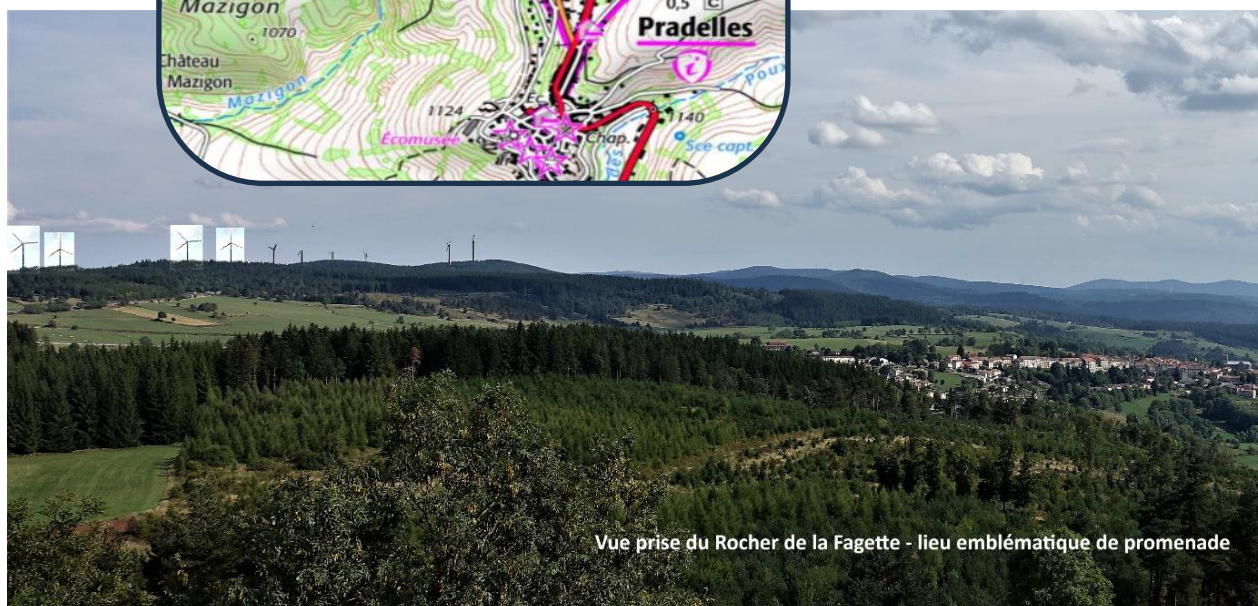


Cette vue démontre que contrairement aux affirmations du paragraphe 7.4.4 de l'étude d'impact ( livre3.5 - page 432) rédigé en réponse à la demande de l'UDAP 07 le 28/07/2022, il y a une évidente covisibilité entre l'église de Lesperon et les éoliennes (vue prise de la rue de la Croix de Barros)

De même, aucune vue significative n'est présentée par les opérateurs d'EDF R., en direction du flanc nord-ouest du bourg de Pradelles et de **son périmètre inscrit**.



Covisibilité : les quatre éoliennes pointeront leur mât et, la nuit, leurs lumignons, au-dessus du site inscrit de Pradelles



## Les préventions du SRE, de la DDT et de la jurisprudence contre les covisibilités

*« Une attention soutenue sera portée sur les covisibilités simultanées entre des éoliennes et des éléments remarquables du paysage. Celles que l'on a depuis le monument et celles que l'on a sur le monument à partir de points extérieurs multiples.*

*La préservation des monuments historiques dans leurs abords immédiats, délimités réglementairement par un rayon de 500 mètres est certes nécessaire mais a été conçue pour des aménagements de proximité. Cette distance peut s'avérer insuffisante s'agissant d'équipements industriels hors d'échelle comme les éoliennes, parfois haute de 150 mètres, visibles à plusieurs kilomètres à la ronde... »*

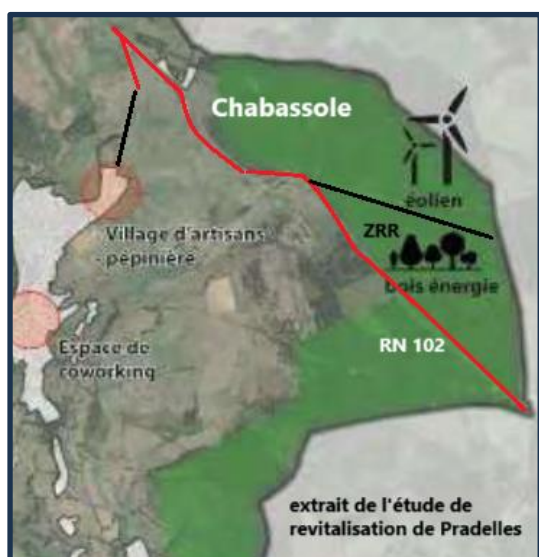
*...il est recommandé de porter une vigilance particulière sur une zone pouvant aller jusqu'à plusieurs kilomètres autour des monuments historiques et des ZPPAUP [devenus SPR « Site Patrimonial Remarquable » à l'étude actuellement pour Pradelles et Chilhac]*

Plusieurs arrêts récents de la juridiction administrative ont validé cette interprétation et sanctionné les projets, comme celui, en dernier recours, du Conseil d'Etat du 22 septembre 2022, [société Ferme éolienne de Seigny](#), qui a jugé ce qui suit :

**« Le critère de covisibilité avec des monuments historiques peut fonder le refus de délivrer un permis de construire pour des éoliennes sur le territoire d'une commune, y compris lorsque l'implantation de ce projet est en dehors du périmètre de leur protection.**

La même argumentation a été retenue en 2023 par le Conseil d'Etat pour interdire l'édification des éoliennes de Lachamp en Margeride. Il s'est référé à l'article R. 111-27 du code de l'urbanisme suivant lequel **« un projet peut être refusé si les constructions, par leur situation, leur architecture, leurs dimensions ou l'aspect extérieur des bâtiments ou ouvrages à édifier ou à modifier, sont de nature à porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales ».**

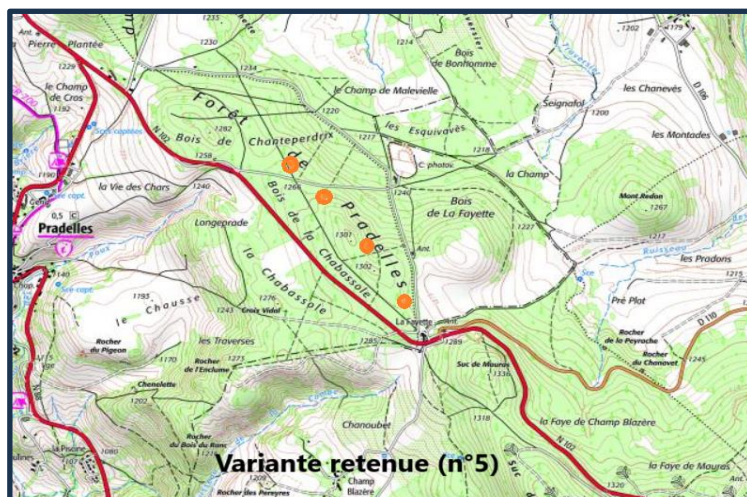
**Les déboisements massifs prévus sur les lisières ouest de de la forêt pour la création d'une zone d'activité vont dévoiler les éoliennes et amplifier leur perception depuis le bourg**



Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable du PLUI des Pays de Cayres-Pradelles (PADD) prévoit l'aménagement d'une zone à la Chabassole pour des activités de stockage-transformation du bois ou liées aux ressources minérales du territoire.

Ce projet fait partie des orientations présentées dans l'étude de revitalisation de Pradelles publiée le 9 janvier 2024

## L'implantation contrainte et problématique du parc éolien de la Chabassole



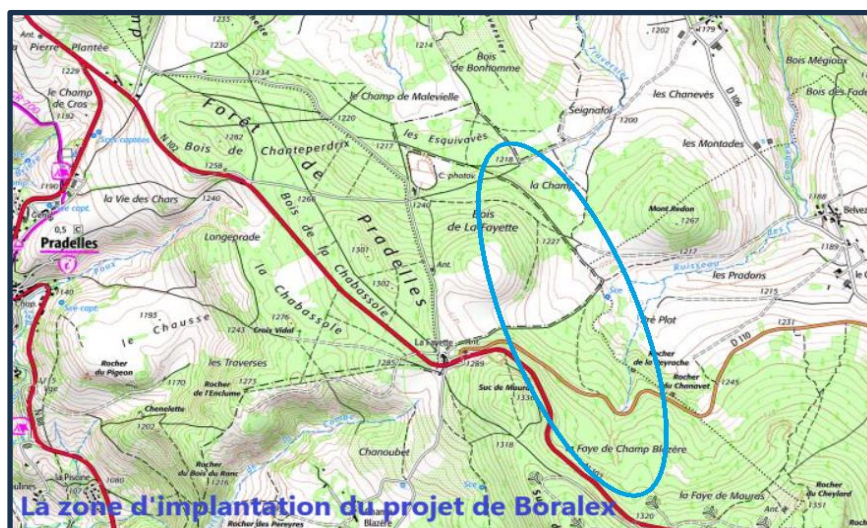
EDF renouvelables fait valoir que l'implantation retenue est la moins impactante pour les paysages de Pradelles, ayant été choisie en suivant les préconisations de M Auger, ABF de positionner les machines à l'est de la crête de la forêt. Le relief de la « crête » étant peu marqué, on peut s'interroger sur la pertinence de cette mesure. Elle a, de plus, l'effet collatéral désastreux d'accroître significativement la covisibilité entretenue par le parc éolien avec l'église classée de Saint-Paul-de-Tartas

De plus, les variantes présentées impliquant des implantations sur le territoire de Saint-Paul-de-Tartas ne sont qu'hypothèses d'école, dans la mesure où EDF Renouvelables, faute de promesse de bail, n'a jamais été en position d'avoir la maîtrise du foncier permettant leur mise en œuvre. C'est le cas de la variante n°1.

Il ressort enfin du dossier qu'EDF Renouvelables s'est largement affranchi des consignes de M Auger, en s'autorisant des implantations à une altitude supérieure (... et variables suivant les documents !)

Eoliennes	Altitude au sol autorisée par l'ABF (UDAP)	Altitude au sol retenue par EDF Renouvelables (1.2_NPNT page 7)	Altitude au sol retenue par EDF Renouvelables (1.1_DAT page 9)
E1	1285	1287	1288
E2	1285	1289	1291
E3	1270	1273	1270
E4	1260	1264	1260

Compte tenu des enjeux et de la topographie du secteur, il est évident que l'insertion de quatre éoliennes productives dans un espace aussi contraint relève de la quadrature du cercle



Dans ces conditions, on est tenté de qualifier de vertueuse la zone d'implantation envisagée par la société Boralex sur le même territoire (délimitée par le trait bleu)

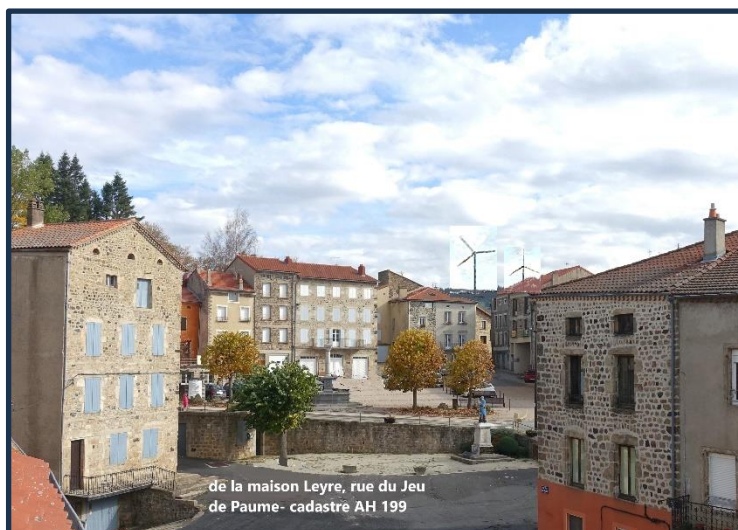
Positionnée à une altitude moindre sur le versant « Loire », elle épargne sans ambiguïté les enjeux paysagers de Pradelles et de Saint-Paul-de-Tartas

### 3 - La sensibilité très émoissée d'EDF Renouvelables sur la perception des éoliennes dans Pradelles, « plus beau village de France ».

Après avoir parcouru rapidement la localité, l'opérateur du promoteur concède qu'il n'est pas exclu que le projet soit perceptible du bourg, mais que, quand bien même les éoliennes seraient visibles, cette vision ne serait ni une vue « principale » ni « une vue prégnante ». L'opérateur avance que *les vues s'orientent de façon préférentielle vers la vallée de l'Allier, du côté opposé à la ZIP*. Les habitants de Pradelles ne prendront certainement pas cette affirmation à leur compte, eux qui vont et viennent vers tous les horizons, suivant leurs nécessités, et ... n'hésitent pas à revenir sur leur pas.

EDF renouvelables ne présente donc pas de photomontages de Pradelles intra-muros.

Comprenez qui pourra, mais, là encore et sauf à s'enfermer chez soi, les échappées marquantes sur les éoliennes ne manqueront pas, Il suffira d'ouvrir ses volets. En voici quelques exemples :



Les habitations implantées au-dessus du ruisseau du Poux subiront la plus forte vision du projet

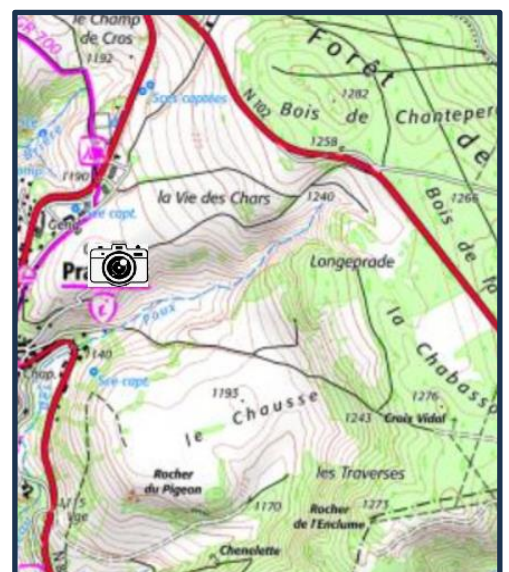
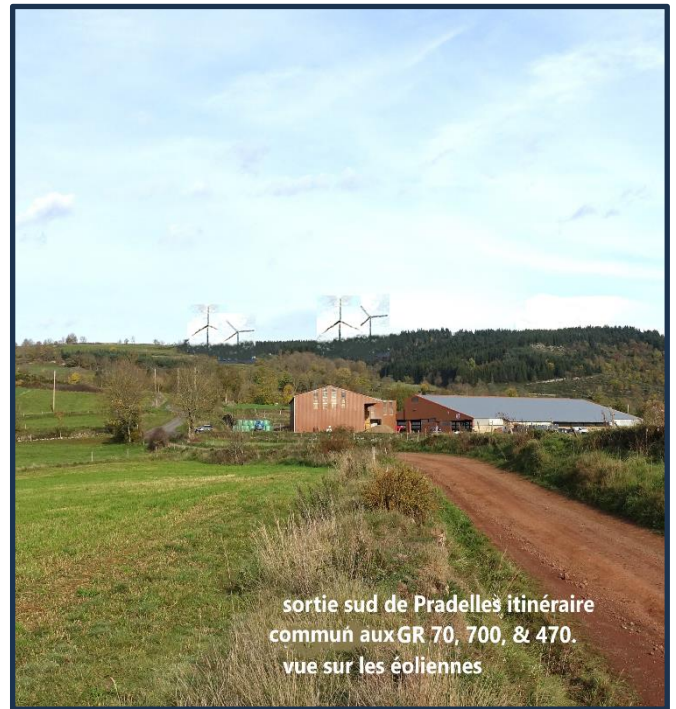


#### 4 -Le projet éolien impacte négativement l'environnement des chemins de randonnée aux abords de Pradelles

Le SCOT pays du Velay dans ses orientations (DOO n°23) - et ses objectifs (PADD 3/3) met l'accent sur la *nécessité de valoriser les routes et sentiers du pays, vecteurs d'images clés du territoire, et d'assurer l'intégration paysagère des aménagements aux abords des localités* de façon à préserver leur environnement

Les photomontages d'EDF-Renouvelables ne rendent pas fidèlement compte de la réalité de l'impact du projet éolien.

Voici la réalité de la situation sur les chemins de grande randonnée :



**Sur ce point encore EDF Renouvelable est en défaut avec les préconisations des schémas locaux d'aménagement de notre territoire**

## 5- la nécessaire protection du cône de vue emblématique du bourg de Pradelles n'est pas assurée

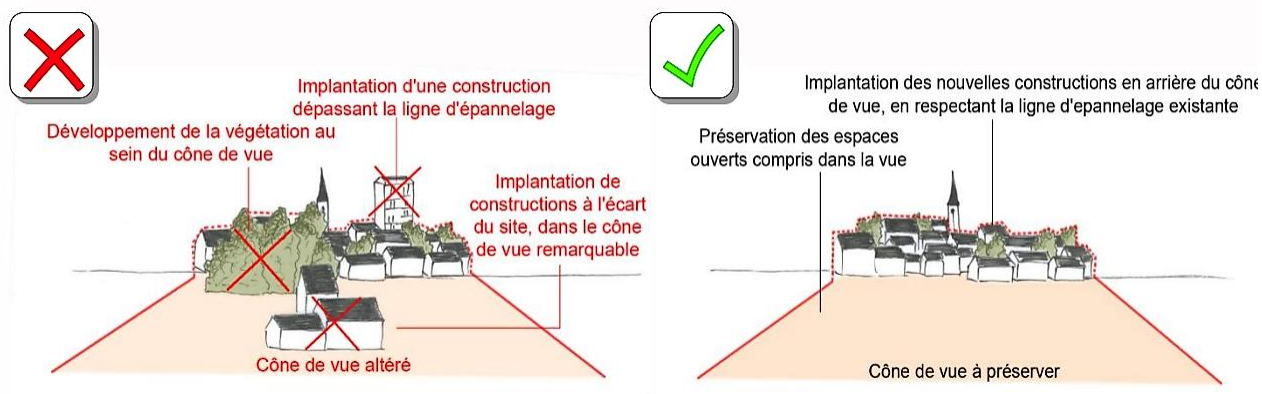
Pradelles, (1160m alt) établi sur un promontoire avancé, au flanc d'un coteau, offre une situation de belvédère. La ville est visible à des dizaines de kilomètres du nord-ouest au sud-est.

Cette vue est bornée par la ligne de crête de la forêt de la Chabassole, d'où surgiront les mâts des éoliennes.



Là encore, le projet éolien d'EDF Renouvelable contrevient aux dispositions du SCOT suivant lesquelles, il y a lieu de veiller à la sauvegarde des « cônes de village » – Cette préconisation est contenue dans l'orientation n°25 (SCOT DOO) « Préserver et valoriser les points de vue et panoramas, qui forgent le caractère identitaire »

*Dans le cas des perspectives paysagères, préserver de façon pérenne les éléments qui bornent la vue*

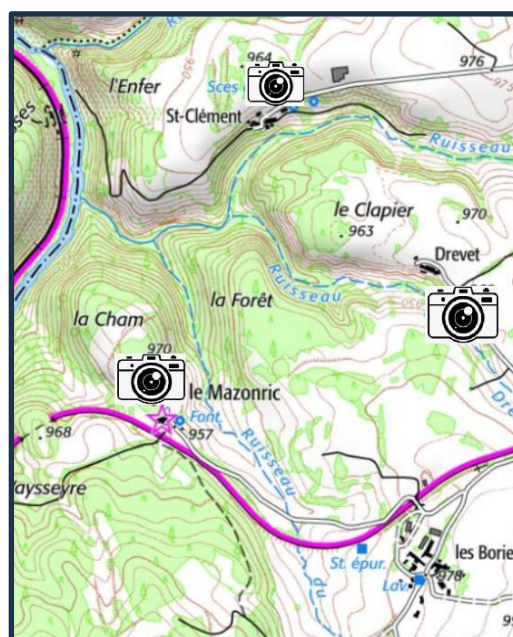


Bien au contraire, **EDF Renouvelables a remonté sensiblement, dans son projet, le niveau de l'assise des éoliennes E1 et E2**, en contravention avec les préconisations de l'architecte du patrimoine (UDAP), ce qui amplifie sensiblement l'effet dominant de ses installations.

Cette déstructuration du cône de vue du village inscrit de Pradelles se percevra évidemment depuis « les villages du bas » de la commune : Saint-Clément, le Mazonric, (monuments inscrits dans ces 2 villages), Drevet, les Bories, le Mazel.

EDF Renouvelables n'a réalisé aucun photomontage depuis ces **lieux de vie** de la commune.

**Nous présentons quelques vues. Toutes seront impactées visuellement par la présence des éoliennes en surplomb**



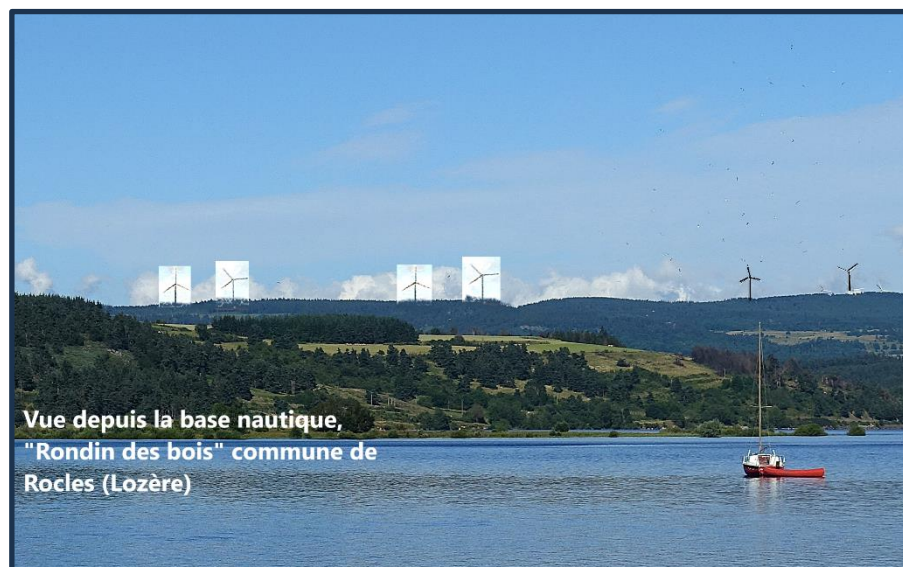
**6 – Au niveau de l'aire d'étude rapprochée, le belvédère de Pradelles, et sa forêt sont pleinement visibles des localités du Haut Val d'Allier,**



On peut ajouter à ces localités toutes celles qui sont placées sur les contrefort de la Margeride et les lieux d'intérêts touristiques situés sur la rive Ouest du lac de Naussac ( tracé du GR 4, base nautique , tour du Lac et PR )

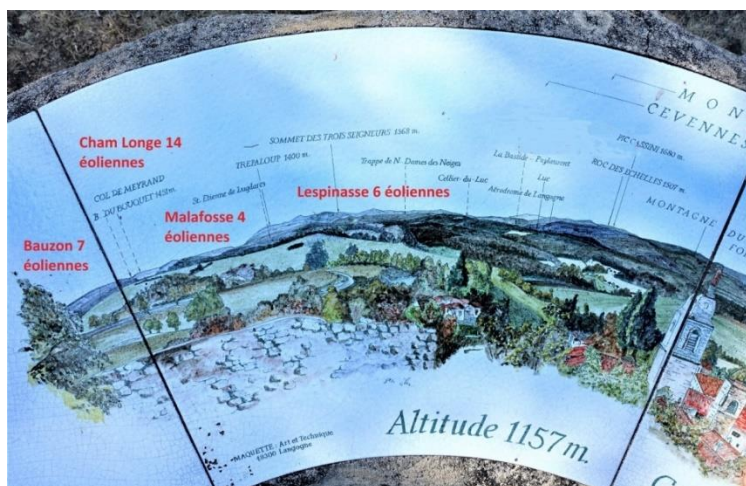
Tous seront largement exposés au projet et à son caractère dominant

L'organisation du parc éolien n'a visiblement pas tenu compte de cet environnement

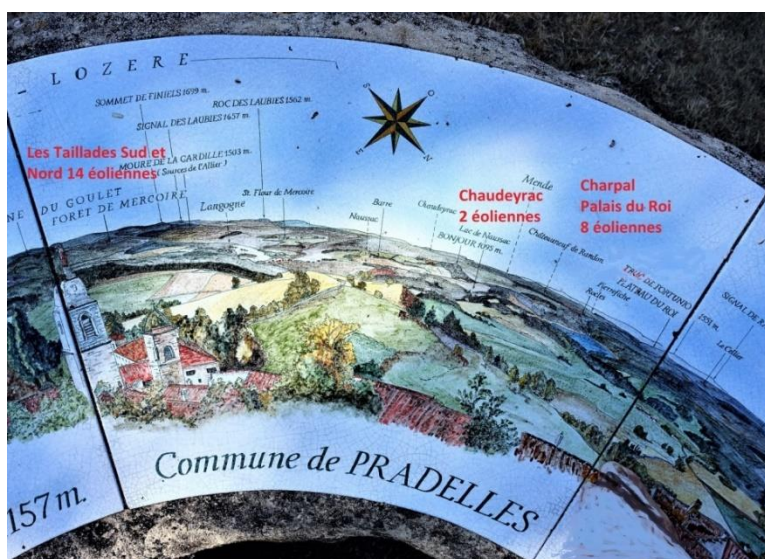


## 7 - le phénomène de saturation des paysages est constaté à Pradelles et à St-Paul

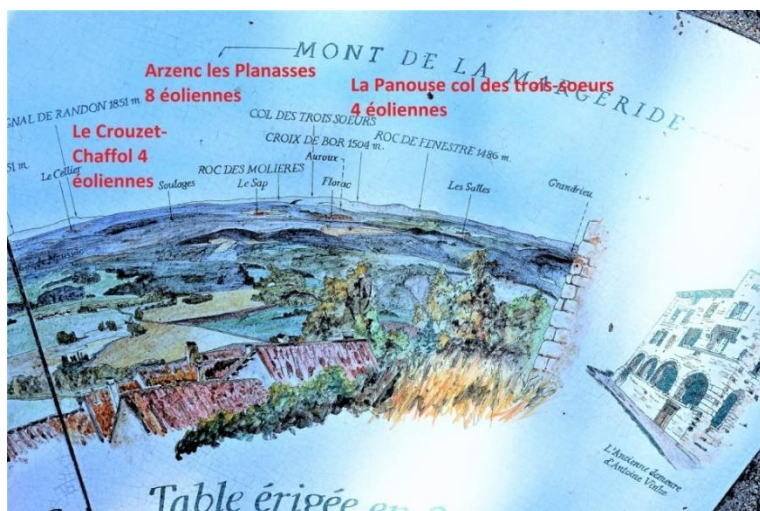
Le nombre d'éoliennes actuellement visibles du territoire de Pradelles avoisine les 90 unités et à un terme rapproché dépassera les 120 unités. La plupart sont implantées en Ardèche et en Lozère. Le rythme des implantations s'accélère actuellement de façon exponentielle.



Les trois segments de la table d'orientation du Calvaire à Pradelles, permettent d'apprécier l'importance du phénomène



Dans l'affaire, [SARL Saint Varentais Energies](#), La cour administrative d'appel de Bordeaux a jugé, le 31 mai 2023, que l'implantation d'un projet, cumulée avec les autres parcs existants et les projets à prendre en compte, serait de nature à favoriser un phénomène de saturation visuelle pour les habitants, portant ainsi atteinte aux intérêts visés à l'article L 511-1 du code de l'environnement.



Pour l'application de l'article L 511-1 du code de l'environnement, les juges du fond apprécient souverainement, sous réserve de dénaturer, l'existence d'un phénomène de saturation visuelle d'un projet, susceptible d'emporter des inconvénients pour la commodité du voisinage (CE, 1<sup>er</sup> mars 2023, SAS EDPR France Holding, n° 459716).

**En 2014 le Directeur des Territoires de la Haute Loire observait pourtant :**

*Il n'est pas pertinent, pour des raisons paysagères et touristiques, d'uniformiser la perception de la variété des paysages traversés, situés à la charnière des départements de l'Ardèche et de la Haute Loire, banalisation engendrée et caractérisée par l'implantation de chapelets d'éléments industriels ... une étude sur la covisibilité entre les zones et les parcs éoliens existants sur les départements voisins devrait être afin d'analyser les impacts cumulés des parcs existants et projetés.*

A notre connaissance l'étude conjointe n'est pas intervenue. Ce « chapelet d'éléments industriels » est désormais présent. Pire, il se resserre progressivement.

Sans relâchement et plus que jamais, les élus du secteur sont démarchés par les promoteurs de l'éolien. Trop souvent, au seul motif de compensations financières dérisoires, ils bradent le cadre de vie de leurs administrés.

Cette belle région perd peu à peu le capital d'attractivité dont tous les schémas régionaux, à l'unisson, se plaisent à définir les modalités de conservation.

Les seuils de saturation paysagère ne font visiblement pas partie des préoccupations d'EDF Renouvelables. Son projet porte visiblement atteinte indubitablement à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites et paysages naturels qui constituaient son seul capital.



## Conclusion.

L'étude paysagère réalisée par les experts d'EDF Renouvelables a très insuffisamment rendu compte de la réalité de la visibilité du projet éolien et de son impact sur le milieu étudié. De ce fait, elle le minimise, dans l'aire d'étude immédiate en particulier. Elle n'a pas permis d'intégrer correctement les aménagements projetés. Il est regrettable que les carences relevées ici n'aient pas été décelées dans le cours de l'instruction.

Par suite :

Compte tenu de la grande proximité des aménagements prévus avec l'agglomération de Pradelles, et de la densité relativement importante de sa population,

Compte tenu également de l'importance des enjeux patrimoniaux et paysagers recensés à Pradelles, à Saint-Paul de-Tartas et sur le secteur du Haut-Allier en général et des servitudes imposées par la réglementation, dans ces circonstances,<sup>7</sup> pour la protection de leur intégrité,

Compte tenu enfin de la configuration particulière des lieux qui expose à la vue le « belvédère » de Pradelles et la forêt qui le surmonte, depuis un large horizon,

Il apparaît que l'impact visuel résultant de l'implantation d'éoliennes dans la forêt de Pradelles, s'ajoutant à la multitude de parcs éoliens déjà en fonction ou prévus dans un espace restreint, va à l'encontre de la richesse et de l'originalité des paysages qui fondent l'identité du secteur et dégrader définitivement un cadre de vie plébiscité par ses habitants et ses visiteurs.

**L'impact visuel des éoliennes sera d'autant plus marqué, qu'elles seront rapidement remplacées par des appareils de plus grande taille. Il n'y a plus actuellement, en effet, de fabrication d'éoliennes de 142 m de hauteur**

Cet aménagement n'est donc pas conforme à la doctrine clairement exprimée par le Ministère de la Transition Ecologique à propos des enjeux environnementaux et d'acceptabilité locale (cf « France Nation Verte » le 7 décembre 2022)

*« La France, qui a ratifié la Convention européenne du paysage, veille à ce que le développement de l'éolien terrestre se réalise en adéquation avec la préservation de la qualité de la diversité de nos paysages ordinaires qui constituent une richesse nationale.*

*L'impact patrimonial net paysager est ainsi un point central à considérer pour permettre un développement fort et de qualité de l'éolien terrestre et l'intégration paysagère des parcs doit donc être recherchée. Le gouvernement soutient en effet un développement de l'éolien terrestre à haute qualité environnementale qui passe par une limitation de l'impact visuel des éoliennes sur les paysages »*

Ce projet doit donc être rejeté

---

<sup>7</sup> L'application du concept de « raison impérative d'intérêt public majeur », introduit par le décret du 28/12/2023, se limite aux demandes de dérogation à l'interdiction de la destruction d'espèces protégées.